



BENJAMIN FONDANE, « ROUMANIE, PARIS, AUSCHWITZ », 1898-1944

Benjamin Fondane (Jassy, Roumanie 1898 – Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1944) fut à la fois poète, penseur, cinéaste et dramaturge. Il disparaît tragiquement dans la Shoah. Bouillonnant intellectuel, juif, roumain et francophone, il contribue aux avant-gardes dans la France de l'entre-deux-guerres et tisse un réseau d'amitiés avec les personnalités marquantes de son temps (Artaud, Bachelard, Brancusi, Camus, Cioran, Man Ray) ainsi qu'avec le fondateur des Cahiers du Sud, Jean Ballard.

TITRE DES PANNEAUX

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1 – Benjamin Fondane | 8 – Voyages dans les régions profondes |
| 2 – Les juifs de Moldavie | 9 – L'œuvre poétique : un Ulysse juif |
| 3 – Les juifs de Moldavie | 10 – La philosophie d'un « irrésigné » |
| 4 – Années de jeunesse | 11 – L'écrivain devant l'Histoire |
| 5 – Fondane et les avant-gardes | 12 – Guerre et Occupation |
| 6 – Benjamin Fondane et le théâtre | 13 – Le souvenir de Benjamin Fondane |
| 7 – Benjamin Fondane et le cinéma | |

Mots clés

Shoah
Littérature
Cinéma
Mémoire
Juifs
Philosophie

Caractéristiques techniques

13 panneaux dibond de 110 (l) x 100 (h) cm conditionnés dans une caisse métallique avec poignées et roulettes de : 84 (L) x 38 (l) x 131 (h) cm. Poids total : 60 kg.

Superficie nécessaire : 40 m² soit 25 m de linéaire.

▲ L'accrochage se fait par 2 perforations situées en haut de chaque panneau. Les panneaux peuvent être cloués au mur ou suspendus. Le matériel d'accrochage n'est pas fourni.

Possibilité d'accompagner l'exposition de 6 feuiltoires (textes et articles de Benjamin Fondane) et de fac-similés des *Cahiers du Sud* ainsi que d'écoutes mp3 de textes de Benjamin Fondane (matériel audio non fourni).

Conditions de location

Tarif : Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

Assurance : « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

Transport : à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

Communication : Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

Public visé

Classe de
Terminale

Ressources

Bibliographie
Filmographie
Brochure
pédagogique

Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Ile de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Ile de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91, 92 et 93.



LES ANNÉES DE JEUNESSE (1898-1923)

1898 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1918 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1918 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1917 SONNET BIBLIQUE

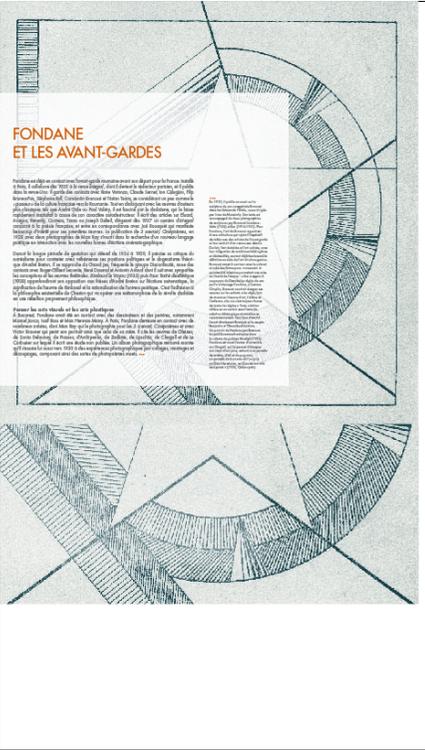
Le poème de la Semaine
 Le poème est plein d'éclores d'orange,
 sur les oliviers, les collines, les arbustes. L'air,
 les pieds déchaussés ont enfilés des sandales
 et le corps si jeune et blanc de la soie d'Opéra
 les palmiers sautent somnolents sous la rosée,
 les poplons fardent l'air, pâles, nus, de pommes,
 de bouts pommés de feux respirant pour la lune,
 et le pur pour l'air d'égiler une corolle
 dans le nid rose et douillet ou d'être une guêpe.

O Seigneur, toute la nature est amour et azur,
 moi je pense que tu es toi aussi perché
 de leur sapin-tourterelle avec une tige de fragance.
 Tu me pardones donc de porter une tige
 tu me pardones, victime d'un chôme - n'est-ce pas ? -
 d'avoir enfilé ton commensalier et taillé ton péché.
 Mais son visage est d'une beauté déboutonnée
 Et son corps aussi ébloui que le palmier.
 Et tous les brulés d'un printemps sur son torse,
 si gros et le nord brûlant dans les encensoirs
 et l'autel dans les narines un otome d'obé -
 que je suis tombé dans ses bras, comme un fuit mûr -
 Tu me pardones bien sûr, Seigneur, non ? - car il est beau,
 car la beauté, tu l'as déposée dans la chose,
 car la beauté, tu l'as imposé en récitation,
 car tu es bâti les hommes vils et rompus
 avec les lignes et les caducs vigoureux,
 car je sais, ô Seigneur, qu'autrement je l'offenserais
 et qu'en aimant le beau, c'est toi que j'aime en lui.

J'avais des amours romanes de lointains pays,
 j'avais des amours ornés de sursens,
 j'avais des tops romanes à grand-peine des Indes,
 tissé de fil de popillon et de poil de chamois.
 J'avais des vases de myrthe et de douce dorcas,
 des oléans fouguesaux aux hennissements mystérieux,
 des couffuges dans lesquels chante la mer
 et des chers en or, comme les anciens pharaons.
 Et il m'a donné tout cela et du sonnet encore,
 et de l'huile rosée, de l'encens dans des corolles,
 pour parfumer avec indolence la crépuscule
 des tops obscurs et de leur poitrine close.
 Mais laisse-ha me querelle, disant que c'est pâché,
 que je souille mon corps quand je coupe d'huile,
 que je souille aussi mon bras quand j'ai l'air de myrthe,
 et que je souille mon âme quand j'y brûle du nord.
 Mais toi, moi toi tu sais bien que cela n'est pas pâché,
 que ce n'est pas pâché de se lover le corps souillé,
 que l'avant son corps, c'est toi qu'on love, Seigneur,
 qu'on l'égare, c'est toi qui jette de cette façon,
 et qu'en brûlant de l'encens, je l'aime vers toi ôme.

Car toi, bien sûr, Seigneur, tu comprends ce qu'est le parfum,
 tu comprends quel chôme enivre et roublot f'racillé,
 l'air tu es, Seigneur, toi-même un parfum sacré,
 car si toi, ô Seigneur, tu ne sours son chôme,
 tu ne nous permettras point d'y goûter aussi.

Henriette de la Roche, Suzanne Mitterand, 1917, Rodin par CollaCCA.



FONDANE ET LES AVANT-GARDES

1918 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1918 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1918 à 1923, le 1^{er} novembre 1918, Auguste Rodin par le Musée Rodin, commémorant l'engagement de la France durant la Première Guerre mondiale.

1925 À BÉBÉ VINEA

Quel est le message de bébé ?

Ce soir, je te reviens en étranger. Au-delà !
 Des affiches, le long des murs, s'écroulent l'air
 Qui ont de la justice et qui ont la merline.
 Odeur de colle fraîche et d'huile de moue
 Soleil blanc des miroirs, des jours de loi
 On s'ouvre ce soir les fenêtres d'air
 et dans le ciel après des ampoules oranges,
 j'ai ton lavoir avec dans ma poche cloquée. Tu me
 je me souviens de tes formons, les autres-
 chéries, sous le soleil éblouissant, la nuit !
 Et pleuvent malencontreusement de la bière...
 Dans les bars, l'on savourait des langues étrangères
 et des cocktails, parfois, l'on roucoulait de savon.
 Des femmes dans leurs cours avaient des victoires.
 Des groins, ongles défilés, piles, l'écrasant la soie,
 de leurs robes, et les soulant dessous de jute
 Yvonne et nous peignons les conversations
 afin qu'on nous laissât paier au vision.
 Paris.

Auguste Rodin, groupe Rodin des Commandes 1918, coll. 1918.